



du 6 au 8 octobre 2023
from 6 to 8 October 2023

250^e ANNIVERSAIRE
DE LA NAISSANCE DE LOUIS-PHILIPPE
250TH ANNIVERSARY
OF THE BIRTH OF LOUIS-PHILIPPE

400  **ANS**
CHÂTEAU DE VERSAILLES
1623 • 2023

PARCOURS DE VISITE : 250^e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE LOUIS-PHILIPPE

VISIT ROUTE:
250TH ANNIVERSARY OF THE BIRTH
OF LOUIS-PHILIPPE



2. Salle du Sacre
Coronation Room



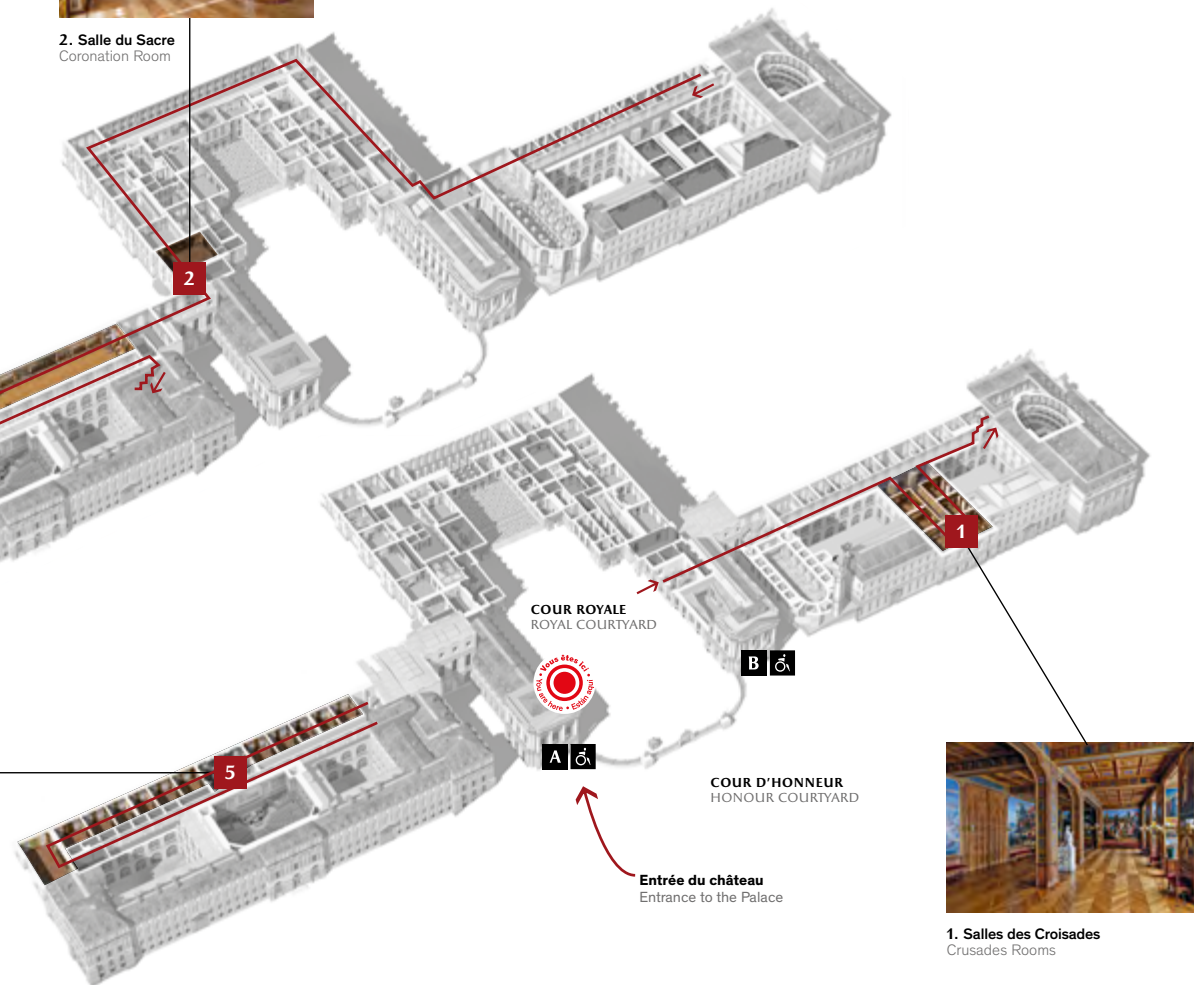
3. Galerie des Batailles
Gallery of Battles



4. Salle de 1830
1830 Room



5. Salles du Consulat et de l'Empire
Consulate and Empire Rooms



250^e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE LOUIS-PHILIPPE

Louis-Philippe est né le 6 octobre 1773, il y a deux cent cinquante ans au Palais-Royal, au cœur de Paris. Un tableau de Nicolas-Bernard Lépicié le représente dans son berceau, sous le regard attendri de son père Philippe d'Orléans et le regard curieux de Scipion, un jeune domestique. Le cadre est princier, car Louis-Philippe appartient à la famille d'Orléans qui descend de Philippe, frère cadet de Louis XIV. Il est donc le cousin de Louis XVI, qui a régné à Versailles depuis 1774 jusqu'à la Révolution française. En 1830, il devient le roi des Français, qui transforme l'ancienne résidence royale en musée ouvert à tous, dédié « à toutes les Gloires de la France ».

Dès le début de son règne, il réunit Versailles au domaine de la Couronne et il décide d'en faire un musée dans lequel s'inscrit le Versailles de Louis XIV et des Grands Appartements. Si cette notion paraît presque banale aujourd'hui, elle ne l'était pas alors pour la destination d'un monument historique.

Les travaux ont commencé dès 1833. Travailleur acharné, le roi s'est mêlé de tout pendant quinze ans, il n'eut recours à aucun intermédiaire et l'architecte Frédéric Nepveu dut souvent se contenter d'appliquer les décisions royales. Versailles n'avait de sens qu'en fonction de son histoire et le roi n'a jamais oublié la résidence royale : aussi les grands appartements du Roi et de la Reine au centre du parcours conservent-ils leur appellation. D'un bout à l'autre des ailes du Nord et du Midi, des travaux font naître des Galeries historiques consacrées aux batailles du Moyen Âge, aux croisades, aux guerres de la Révolution, du Consulat et de l'Empire, jusqu'à la conquête de l'Algérie.

Au lieu de nier le passé, Louis-Philippe instaura un dialogue avec le présent : dans ses œuvres comme dans sa décoration, le nouveau Versailles répondit à celui de Louis XIV, opposant la galerie des Batailles à la galerie des Glaces, les portraits royaux anciens vis-à-vis des effigies des princes, la conquête de la Franche-Comté face à la conquête de l'Algérie. Tous les styles sont convoqués, néo-gothique dans les salles des Croisades, néo-Louis XIV et néo-Bouille dans le grand appartement du Roi.

Des milliers de peintures ont couvert les murs, encastrées dans des boiseries peintes en blanc et or. Les œuvres commandées sous la monarchie de Juillet répondent aux critères attendus d'un art officiel soumis à l'idéologie royale, exposant la gloire militaire. Les artistes furent nombreux à répondre aux commandes et tous les courants artistiques furent concernés : d'abord quelques maîtres comme Antoine Jean Gros, François Gérard ou Horace Vernet, puis Eugène Lami, Eugène Devéria, Alexandre-Évariste Fragonard, Hortense Haudebourt-Lescot, Théodore Gudin, Merry-Joseph Blondel, Ary Scheffer,



*Louis-Philippe,
duc de Valois, au berceau*
par Nicolas-Bernard Lépicié
(1735-1784), 1774

Jean Alaux, Siméon Fort, mais aussi Eugène Delacroix ou le sculpteur James Pradier.

C'est pourquoi ce musée ne ressemble à aucun autre sous la monarchie de Juillet car il conserve la somptuosité et la richesse du palais de Louis XIV. Le roi chercha la correspondance dans le vocabulaire décoratif, les galeries en enfilade, les portes symétriques et les bas-lambris de marbre, les voûtes historiées jusque dans la chambre du Roi, point d'orgue de la visite où le touriste a remplacé le courtisan. Ce fut dans la magnificence et dans l'allusion que Louis-Philippe,

protecteur des arts comme son aîné, alla chercher le symbole. Cependant, Louis-Philippe passionné par toutes les nouveautés techniques, n'hésita pas à introduire des structures métalliques dans l'architecture du XVIII^e siècle, afin d'éclairer les immenses galeries par des verrières zénithales : la galerie des Batailles ou les salles d'Afrique. Une première inauguration eut lieu le 10 juin 1837. Ce jour-là, Louis-Philippe apparaît avec ses fils devant la grille du château de Versailles, passant les troupes en revue, comme Horace Vernet l'a représenté. La monarchie se donne en spectacle.

LOUIS-PHILIPPE ET LES GALERIES HISTORIQUES

Louis-Philippe avait le souci d'un enseignement normatif qui valorisait le récit. Versailles fut son outil de propagande. Son imaginaire reposait autant sur l'art de la mémoire que sur le jeu de la récupération, mais celle-ci n'exclut pas le chef-d'œuvre. Aujourd'hui, les Galeries historiques font œuvre de mémoire et témoignent de ce que fut Versailles pendant une grande partie du XIX^e siècle, avec ses ambitions, ses caprices et ses collisions, mais aussi ses défaillances, ses ombres et ses ténèbres. Ni tout à fait château, ni tout à fait musée, la part d'arbitraire des choix de Louis-Philippe en fait la saveur incomparable. D'importants ensembles iconographiques illustrent toujours les grands événements de l'histoire nationale.



***Le roi Louis-Philippe
entouré de ses cinq fils
sortant par la grille
d'honneur du château
de Versailles après avoir
passé une revue militaire
dans les cours,
10 juin 1837***

par Horace Vernet
(1789-1863), 1846

250TH ANNIVERSARY OF THE BIRTH OF LOUIS-PHILIPPE

Louis-Philippe was born on 6 October 1773 – two hundred and fifty years ago. He was born at the Palais-Royal, in the heart of Paris. In a painting by Nicolas-Bernard Lépicié depicting him in his cradle, his father Philippe d'Orléans gazes fondly at him, while a young servant named Scipion looks on with curiosity. This is a royal setting as Louis-Philippe belonged to the Orléans line of descendants of Philippe, the younger brother of Louis XIV. He was therefore the cousin of Louis XVI, who reigned at Versailles from 1774 until the French Revolution. He became King of the French in 1830 who transformed this former royal residence into a museum open to the public and dedicated to “all the Glories of France”.

At the start of his reign, he included Versailles in the Crown Estate and made the decision to turn it into a museum incorporating the Versailles of Louis XIV and the State Apartments. Although this may appear to be quite normal today, it was not a typical fate for a historic monument at that time.

The project began in 1833. The King worked tirelessly and was actively involved in every aspect for fifteen years, he did not use middlemen, and the architect, Frédéric Nepveu, often simply implemented royal decisions. Versailles could not be dissociated from its history and the King never forgot its status as a royal residence. The King and Queen's State Apartments at the heart of the museum tour therefore retained their original name.

Work was carried out on the entire span from the North Wing to the South Wing to create the Historic Galleries dedicated to battles in the Middle Ages, the Crusades, and conflicts during the Revolution, Consulate and Empire, culminating with the conquest of Algeria.

Rather than refute the past, Louis-Philippe initiated a dialogue with the present. The artefacts and decor of the new Versailles were set in counterpoint to the palace of Louis XIV: the Gallery of Battles was contrasted with the Hall of Mirrors, old portraits of royal figures with effigies of princes, and the conquest of Franche-Comté with the conquest of Algeria. A number of different styles were employed – Gothic Revival in the Crusades Rooms, and Louis XIV Revival and Neo-Bouille in the King's State Apartment.

The walls were covered with thousands of paintings set into white and gold-painted panelling. Works commissioned during the July Monarchy reflected the criteria of an official art aligned with royal ideology and depicting military glory. Many artists accepted commissions and every artistic trend was represented. Artists initially included masters such as Antoine Jean Gros, François Gérard or Horace Vernet, and Eugène Lami, Eugène Devéria, Alexandre-Évariste Fragonard, Hortense Haudebourt-Lescot, Théodore Gudin, Merry-Joseph Blondel, Ary Scheffer, Jean Alaux, Siméon Fort – as well as Eugène Delacroix or the sculptor James Pradier.

This museum was therefore quite unlike any other during the July Monarchy as it retained the opulence and richness of Louis XIV's palace. The King sought to replicate this in the decorative idiom, interconnected galleries, symmetrical doors, marble dado panelling, and vaulted ceilings with decorative scenes. The culmination was the King's bedchamber, the highpoint of the visit, where tourists now took the place of courtiers. As a protector of the arts, like his predecessor, Louis-Philippe drew on opulence and allusion as inspiration for his symbolism.

However, the King also had a keen interest in technical innovations and had no qualms about introducing metal structures into the 17th century architecture to illuminate the huge Gallery of Battles and Africa Rooms from above with skylights. The first inauguration took place on 10 June 1837. Louis-Philippe made an appearance with his sons in front of the gates of the Palace of Versailles to review the troops, and the scene on that day was captured by Horace Vernet. The monarchy was putting itself on show.

LOUIS-PHILIPPE AND THE HISTORIC GALLERIES

Louis-Philippe was keen to paint a normative picture which would present a positive narrative. Versailles was his propaganda tool. His vision was based in equal measure on the art of memory and on reclaiming the past, but it did not exclude masterpieces.

Today, the Historic Galleries remind us of the past and bear witness to the history of Versailles during much of the 19th century, with its ambitions, follies and conflicts, but also its weaknesses, shadowy areas and darker side. It is neither wholly a palace nor a museum, and the arbitrary aspect of Louis-Philippe's decisions are what lend it its uniquely rich character. Significant groups of pictures still document major events in the history of the French nation.



**L'audioguide
du 250^e
anniversaire
de la naissance
de Louis-Philippe**

est disponible
à la location,
en ligne ou sur
place.

**The audio tour
of the 250th
anniversary
of the birth
of Louis-Philippe**

is available
for hire, online
or on site.

Téléchargez
le parcours audio
du 250^e anniversaire
de la naissance
de Louis-Philippe

Download
the audio tour
of the 250th anniversary
of the birth
of Louis-Philippe



onelike.to/chateau

Utilisez la carte interactive
pour vous orienter dans
l'ensemble du Domaine.

Use the interactive map
to find your way around
the Estate.

**Accédez aux informations
pratiques**, horaires et conseils
de visite.

Pour profiter pleinement de
votre visite, l'application propose
de vous informer en temps réel.

Find practical information,
opening hours and suggestions
for visits.

To get the most out of your visit,
the app provides you
with information in real time.

* disponible sur iOS et Android.

* available for iOS and Android.



Les cinq salles des Croisades, situées au rez-de-chaussée de l'aile du Nord, sont aménagées autour de la porte de l'hôpital des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem à Rhodes, donnée à Louis-Philippe par le sultan Mahmoud II. Cette porte en cèdre, du XVI^e siècle, est la source d'inspiration des boiseries néo-gothiques de ces salles. Les plafonds sont ornés des blasons des familles qui ont participé aux croisades. Tous les éléments mobiliers, en particulier les banquettes, et décoratifs, comme les bras de lumière, ont été réalisés à partir de 1840.

Au centre, dans la grande salle des Croisades, plusieurs tableaux ont été commandés pour l'occasion, en particulier *L'Entrée des croisés à Constantinople le 12 avril 1204* d'Eugène Delacroix. L'original, exposé au musée du Louvre, est remplacé par une copie d'Henri Charles de Serres réalisée en 1883. Comme dans d'autres Galeries historiques, Louis-Philippe installa des œuvres commandées par ses prédécesseurs. C'est ainsi que la *Bataille de Las Navas de Tolosa, 1212*, commandée par Louis XVIII à Horace Vernet et exposée au Salon de 1817, a été installée dans cette salle au début des années 1840. L'artiste s'inspirait d'un épisode traité dans *Gonzalve de Cordoue, ou Grenade reconquise*, ouvrage publié pour la première fois par Florian en 1791 et à nouveau après sa mort, en 1810. Le moment choisi est celui de l'assaut du camp maure par Don Sanche, roi de Navarre représenté ici à cheval, au centre, suivi par Rodrigo Ximenez de Rado, archevêque de Tolède, et par les armées d'Aragon, de Castille et de Navarre. Il s'apprête à briser les chaînes de fer brandies par les guerriers maures pour protéger Mohammed-el-Nazir, représenté à l'arrière-plan à droite. Le chef des musulmans appelle la protection d'Allah, en brandissant un cimenterre et le Coran.

Bataille de Las Navas de Tolosa, 1212
par Horace Vernet
(1789-1863), 1817



520

CRUSADES ROOMS

The five Crusades Rooms on the ground floor of the North Wing are arranged around the door to the Hospital of the Knights of Saint John of Jerusalem in Rhodes, which was gifted to Louis-Philippe by Sultan Mahmud II. This 16th century cedar-wood door inspired the Gothic Revival panelling in these rooms. The ceilings are adorned with the coats of arms of families who took part in the Crusades. All the items of furniture, notably the benches, and decorative elements such as the wall sconces, date from 1840 onwards.

Several paintings in a central position in the Great Hall of the Crusades were special commissions, notably *The Crusaders' Entry into Constantinople on 12 April 1204* by Eugène Delacroix. The original went on display at the Louvre museum and was replaced by

a copy painted by Henri Charles de Serres in 1883. As was the case in other Historic Galleries, Louis-Philippe installed works commissioned by his predecessors. The *Battle of Las Navas de Tolosa, 1212*, commissioned by Louis XVIII from Horace Vernet and exhibited at the Salon in 1817, was placed in this room in the early 1840s. The artist drew his inspiration from an event described in *Gonzalo of Cordoba, or Granada Reconquered*, a work by Florian published in 1791 and reprinted posthumously in 1810. The scene depicted is the attack on the Moorish camp led by Don Sancho, King of Navarre shown here on horseback, in the center, followed by Rodrigo Ximenez de Rado, archbishop of Toledo, and the armies of Aragon, Castille and Navarre. He is about to break through the iron chains brandished by Moorish warriors to protect Mohammed-el-Nazir, who is shown in the background on the right. The Muslim leader is calling on Allah for protection, and brandishing a scimitar and the Quran.

Près de l'appartement de la Reine commencent les Galeries historiques installées par Louis-Philippe. À côté de la résidence dans le corps central, elles proposent une double lecture. Aux œuvres présentées dans les Grands Appartements revient le rôle de raconter une histoire royale, tandis que les Galeries historiques préservent la mémoire de la nation vue par le XIX^e siècle.

Ce fut dans l'ancienne grande salle des gardes de la Reine que Louis-Philippe installa en 1834 un musée à la gloire du Premier Empire. Alors que le romantisme en France commençait d'être neutralisé par la vague déferlante du Juste Milieu, le roi exaltait par la même occasion l'école de David, près de dix ans après la mort de son chef. Le Premier Peintre de Napoléon I^{er} était représenté par la version du *Couronnement* actuellement conservée au musée du Louvre et par *La Distribution des Aigles*.

Face aux fenêtres, la *Bataille d'Aboukir*, exposée par Gros au Salon de 1806, célébrait Murat en habits de fête, volant au combat avec ardeur. Au plafond, l'*Allégorie du 18 Brumaire* par Callet et entre les fenêtres les portraits : *Général Bonaparte en Italie*, de Rouillard et *Napoléon I^{er}, empereur des Français*, de Dufay dit Casanova rappelaient opportunément les étapes du pouvoir, tandis qu'au-dessus des portes, les quatre figures allégoriques par Gérard, *Le Courage gaulois*, *Le Génie*, *La Clémence* et *La Constance*, enrichissaient le discours d'une fierté nationaliste.

Bataille d'Aboukir,
25 juillet 1799
par Antoine Jean Gros
(1771-1835), 1806



500

CORONATION ROOM

The Historic Galleries were installed by Louis-Philippe adjoining the Queen's Apartment. Located close to the living quarters in the main building, they can be interpreted in two ways. The role of the works displayed in the State Apartments is to tell the royal story, whereas the Historic Galleries preserve the memory of the nation viewed through the lens of the 19th century.

In 1834, Louis-Philippe created a museum celebrating the First Empire in the former Guard Room of the Queen's Apartment. When Romanticism in France began to wane and was replaced by the vogue for the "middle way", the King took the opportunity to

heap praise on the school of David, almost ten years after the death of its founding father. Napoleon I's official court painter was represented by the version of *The Coronation* now in the Louvre museum, and by *The Distribution of Eagle Standards*.

Opposite the windows, the *Battle of Aboukir*, exhibited by Gros at the Salon of 1806, celebrated Murat in colourful attire plunging enthusiastically into battle. *The Allegory of the 18 Brumaire* by Callet on the ceiling, and, and between the windows the portraits: *General Bonaparte in Italy*, by Rouillard; *Napoleon I, Emperor of the French*, by Alexandre Dufay, known as Casanova were an opportune reminder of the stages of power. Above the doors, Gérard's four allegorical figures, *Gallic Courage*, *Genius*, *Clemency*, and *Constancy*, reinforced the message of national pride.

Dès 1833, l'idée d'une grande galerie accueillant les tableaux de batailles fut évoquée. À partir de 1834-1835, l'architecte Frédéric Nepveu procéda aux grands travaux d'architecture. Il supprima les murs et les entresols pour construire la galerie des Batailles. Sur le modèle de la grande Galerie du Louvre, réalisée par l'architecte Fontaine en 1809, Nepveu soutint l'ensemble par une structure métallique dissimulée dans les murs et les colonnes. Il reprit également la disposition des arcades reposant sur des chapiteaux corinthiens.

Louis-Philippe opta pour un éclairage zénithal permettant l'exposition de tableaux de grands formats sur toute la surface des murs. La façade donnant sur le parterre du Midi fut doublée par un mur intérieur sur lequel les tableaux sont exposés vis-à-vis de ceux du mur est : en tout, trente-trois tableaux, dont l'un des plus célèbres est la *Bataille de Taillebourg, 21 juillet 1242*, par Eugène Delacroix. En 1836, Abel de Pujol ajouta un décor de stuc et de grisailles dans les lunettes au centre et à chaque extrémité. La galerie a été inaugurée le 10 juin 1837. Pour ces galeries de peintures, Louis-Philippe fait le choix de boiseries aux lambris simples dans lesquelles les tableaux sont encastrés. C'est une présentation figée, parfois monotone, que Louis-Philippe avait utilisée au Château d'Eu et qui n'a rien à voir avec l'accrochage des œuvres dans un musée. Ce n'est pas la première fois qu'une telle mise en scène est envisagée : Versailles répète ici la Galerie des Batailles du Château de Grosbois que le maréchal Berthier aménage en 1809 pour une série de peintures sur ses batailles du Consulat et de l'Empire. Comme souvent à Versailles, l'échelle monumentale constitue une prouesse technique, puisque l'ensemble est soutenu par une charpente métallique dissimulée dans les murs et dans les colonnes. Elle permet l'éclairage zénithal, inspiré quant à lui des travaux du Louvre sous l'Empire.

*Bataille de Taillebourg,
21 juillet 1242*
par Eugène Delacroix
(1798-1863), 1837



502

GALLERY OF BATTLES

The idea of a large gallery housing paintings of battles was first raised in 1833. In 1834-1835, the architect Frédéric Nepveu carried out the major structural work. He removed walls and mezzanines in order to create the Gallery of Battles. Taking as his model the Grand Gallery in the Louvre built by the architect Fontaine in 1809, Nepveu supported the entire space with a metal framework concealed in the walls and columns. He also adopted the layout of arches resting on Corinthian capitals.

Louis-Philippe opted for overhead illumination by skylights so that large-format paintings could be displayed on the full height and breadth of the walls. The façade overlooking the South Parterre was lined with an internal wall on which paintings were displayed opposite those on the East wall: thirty-three paintings in total, which one of the most famous is the *Battle of Taillebourg, 21 July 1242*, by Eugène Delacroix. In 1836, Abel de Pujol added

stucco decoration and grisailles in the lunettes in the centre and at either end. The gallery was inaugurated on 10 June 1837. For these picture galleries, Louis-Philippe chose simple wooden panelling into which the paintings could be set. This static and somewhat monotonous presentation had been used by Louis-Philippe at the Château d'Eu and bore no resemblance whatsoever to museum hanging practices. This was not the first time this type of scheme had been employed, Versailles was reproducing the Gallery of Battles at the Château de Grosbois installed by Marshal Berthier in 1809 to display a series of paintings depicting his battles during the Consulate and Empire. As was often the case at Versailles, the monumental scale of the undertaking was a technical feat in itself, as the whole scheme was supported by a metal framework concealed in the walls and columns. This made it possible to install skylights inspired by the building work undertaken at the Louvre during the Empire period.

Devenu roi des Français à la suite de la Révolution de juillet 1830, Louis-Philippe voulut assurer sa légitimité par une salle où il pouvait écrire sa propre histoire. Après la galerie des Batailles qui retrace l'histoire de la nation, résumée à des dates et à des batailles depuis Clovis jusqu'à Napoléon, une salle entière, monument à son pouvoir et à sa gloire, montre Louis-Philippe, roi par la grâce de Dieu et par la volonté du peuple.

Parmi les tableaux commandés aux plus grands artistes, comme François Gérard, Ary Scheffer ou Eugène Delacroix, aucune représentation ne montre les émeutes et les barricades parisiennes. En revanche, le roi est présent à l'Hôtel de Ville, il est à la barrière du Trône avec son fils, il prête serment à la Chambre des députés. Les tableaux montrent la proximité du roi, mais l'image du sauveur de la nation est renforcée par la peinture allégorique du plafond réalisée par Picot, *La Vérité, accompagnée de la Justice et de la Sagesse, protège la France contre l'Hypocrisie, le Fanatisme et la Discorde*.

Dans le circuit des Galeries historiques, la salle de 1830 vient en écho aux peintures de Charles Le Brun représentant Louis XIV en empereur romain à la voûte de la galerie des Glaces.

*La Vérité, accompagnée
de la Justice et
de la Sagesse, protège
la France contre
l'Hypocrisie, le Fanatisme
et la Discorde*
par François-Édouard Picot
(1786-1868), 1835



1830 ROOM

Louis-Philippe became King of the French after the July Revolution in 1830 and was keen to assert the legitimacy of his rule with a room in which he could write his own story. After the Gallery of Battles, which traces the history of the French nation summarized in dates and in battles from Clovis through to Napoleon, an entire room serving as a monument to Louis-Philippe's power and glory shows him as King by the grace of God and the will of the people.

None of the paintings commissioned from leading artists such as François Gérard, Ary Scheffer and Eugène Devéria depict the uprisings and barricades in Paris. By contrast,

the King is shown at the Hôtel de Ville, at the Barrière du Trône tollgate with his son, and swearing an oath to the Chamber of Deputies. The paintings represent the King as an accessible figure, but his image as saviour of the nation is reinforced by Picot's allegorical painting on the ceiling entitled *Truth*, accompanied by *Justice and Wisdom*, protects France against *Hypocrisy, Fanaticism, and Discord*.

In the Historic Galleries circuit, the 1830 Room recalls the paintings by Charles Le Brun depicting Louis XIV as an emperor on the vaulted roof of the Hall of Mirrors.

SALLES DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE

Le rez-de-chaussée de l'aile du Midi est consacré aux peintures de batailles du Consulat et du Premier Empire. Des tableaux relatant l'histoire de Napoléon I^{er} furent installés à partir de 1834. Louis-Philippe décida de les encastrier dans des lambris peints selon un parti visible aujourd'hui grâce aux panneaux décoratifs commandés à Jean Alaux. Les toiles furent agrandies pour s'adapter à cet ensemble complété par une série de bustes et d'objets illustrant le règne de Napoléon I^{er}.

Ce musée, conçu par Louis-Philippe, comprend douze salles séparées par le vestibule Napoléon. Il abrite des œuvres retraçant l'histoire du Consulat et de l'Empire. La plupart des grands tableaux avaient été commandés sous l'Empire pour le Sénat ou le palais des Tuileries. Ils ont été installés à Versailles suivant la chronologie des événements représentés. Les tableaux sont agrandis par des ciels, certaines compositions sont complètement transformées, comme *La Bataille des Pyramides* de Gros, un tableau en hauteur devenu un tableau en largeur.

La présentation historique des peintures n'a pas été modifiée, elle date de 1834-1835. Cependant, la visite a été grandement facilitée par des mises à distance reprenant le principe de celles installées par Louis-Philippe, auxquelles un éclairage a été ajouté.

*Bonaparte haranguant
l'armée avant la bataille
des Pyramides,
21 juillet 1798*
par Antoine Jean Gros
(1771-1835), 1810-1835



530



CONSULATE AND EMPIRE ROOMS

The ground floor of the South Wing was devoted to paintings of battles during the Consulate and First Empire. Paintings telling the story of Napoleon I were installed from 1834. Louis-Philippe opted to set them into painted panelling, a design choice which is still visible today in the decorative panels commissioned from Jean Alaux. The canvases were extended in order to fit into this scheme, which was rounded off with a series of busts and objects illustrating the reign of Napoleon I.

The museum designed by Louis-Philippe comprises twelve rooms separated by the Napoleon Vestibule. It houses works tracing the history of the Consulate and the Empire. Most of the large paintings were commissioned

under the Empire for the Senate or the Palais des Tuileries. They were installed at Versailles in chronological order of the events depicted. The paintings were enlarged with the addition of skies, and some compositions were completely reworked, such as *The Battle of the Pyramids* by Gros, a portrait format painting which was extended into a landscape format.

The historical presentation of paintings has not been altered and dates from 1834-1835. However, the visitor experience has been greatly enhanced by barrier systems based on those installed by Louis-Philippe with the addition of lighting.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES

RP 834 - 78008 Versailles Cedex

Renseignements et réservations

+33 (0)1 30 83 78 00

chateauversailles.fr

Retrouvez-nous sur



Le vendredi 6 octobre 2023 marquera le 250^e anniversaire de la naissance de Louis-Philippe.

Du vendredi 6 au dimanche 8 octobre inclus,
des médiations gratuites sont proposées aux visiteurs
par des étudiants de l'École du Louvre tout au long
du parcours de visite.

Continuez votre visite à Trianon « Louis-Philippe en famille à Trianon »

2 créneaux de visites guidées les 4, 5, 6, 7, 8, 12
et 14 octobre à 14 h et à 16 h, ainsi que le 15 octobre à 13 h 30.

Louis-Philippe fut le dernier souverain à réaliser
des aménagements au Grand Trianon afin d'y installer
sa nombreuse famille. Son appartement privé a récemment
retrouvé son aspect historique et son atmosphère d'antan.
Ce nouvel ameublement reflète l'évolution des modes
de vie lorsque la société recherchait alors plus de confort
et d'intimité.

Tarif 10€ + droit d'entrée

Le château de Versailles propose également:

- une programmation dédiée aux abonnés titulaires
de la carte «1 an à Versailles» ;
- des médiations aux scolaires, aux publics empêchés
et aux publics porteurs de handicap, sous la forme
de visites adaptées et de ressources en ligne.

Friday 6 October 2023 will mark the 250th anniversary of the birth of Louis-Philippe.

From Friday 6 to Sunday
8 October included,
students from École du Louvre
will be offering free
mediation throughout
the visit route.

The Palace of Versailles
also offers:

- a dedicated programme
to subscribers with
the “1 year in Versailles” card;
- mediations and activities
for schools, disabled visitors
and those with special
needs, in adapted tours
and online resources.

En couverture *Louis-Philippe I^{er}, roi des Français (1773 - 1850)* par Franz Xaver Winterhalter
(1805 - 1873), 1841. **Photographies** © Château de Versailles / C. Fouin, T. Garnier, S. Gilles ;
© RMN-GP (château de Versailles) / G. Blot, F. Raux. Tous droits réservés – octobre 2023

